

Nouveau cycle de conférences publiques
(semestre de printemps 2013)

JEUNESSES PRÉCAIRES

le mercredi 17h15 - 19h15
Miséricorde, Salle 3119



Sous le patronage de la
Commission suisse
pour l'UNESCO

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Miséricorde 3119, Université de Fribourg

Nous accueillerons :



Marc-Henry Soulet, Professeur de sociologie, sur le thème *Jeunesses contemporaines : précarité et incertitude ?* (20.02.2013);

Patricia Loncle, Professeur de sciences politiques, sur le thème *La participation des jeunes en Europe : des discours forts et des politiques faibles* (27.02.2013);

Martin Killias, Professeur de criminologie, sur le thème *Jeunes, délits et espace public en Suisse* (13.03.2013);

Martin Goyette, Professeur en administration publique, sur le thème *Actions publiques destinées aux jeunes en contexte de vulnérabilité : du travail*

d'adaptation du jeune au développement d'espaces d'expérimentations (20.03.2013);

Henri Eckert, Professeur de sociologie, sur le thème *Les jeunes, la précarité et la reconfiguration des inégalités sociales* (27.03.2013);

Imed Melliti, Maître de conférences en anthropologie, sur le thème *Les jeunes et la révolution au Maghreb, l'exemple de la Tunisie* (10.04.2013);

Gérard Mauger, Directeur de recherche Cnrs en sociologie, sur le thème *Jeunesse : âge de la vie et génération* (17.04.2013);

Damir Skenderovic, Professeur d'histoire contemporaine, sur le thème *L'extrémisme de droite en Suisse : un phénomène de jeunes à la marge ?* (24.04.2013);

Thomas Sauvadet, Maître de conférences en sociologie, sur le thème *Jeunesses de rue. Lois du silence et capital guerrier* (01.05.2013);

Angel Belzunegui, Professeur de sociologie, sur le thème *Privation et précarité des jeunes espagnols : une nouvelle question sociale* (15.05.2013);

Et, **Renaud Gauquelin**, Président de l'Association des maires Ville et Banlieue de France et **Michel Messu**, Professeur de sociologie à l'Université de Nantes, pour une **SOIRÉE DÉBAT**, animée par Gilbert Casaus, sur le thème *Habiter et gouverner une banlieue française - ou comment lutter contre la précarisation de la jeunesse ?*

Date exceptionnelle : le 14.03.2013 à 18h salle 3120

Argumentaire



Jeunes précaires, jeunes en difficulté, jeunes à problèmes. Les formulations reviennent à l'envi dans les discours médiatiques et les prises de position politiques. Et les explications qui suivent balancent entre la mobilisation d'une crise intemporelle du passage à l'âge adulte et le recours à un contexte sociétal qui ne sait pas faire de place à sa jeunesse. En quoi la jeunesse contemporaine est-elle précaire ? En quoi les conditions contemporaines du passage à l'âge adulte sont-elles susceptibles de rendre ce dernier problématique et en faire un problème social ? En quoi la jeunesse, qui n'est qu'un mot qu'il faut nécessairement conjuguer au pluriel, recouvre-t-elle des expériences sociales à même

d'engendrer une situation généralisée de précarité pour cette catégorie d'âge ? En quoi l'allongement contemporain de cette période de latence et le brouillement des cycles de vie dans les trajectoires biographiques contribuent-ils à rendre socialement délicat ce moment de l'existence ? En quoi les dynamiques du marché du travail, malgré les mesures d'insertion déployées en sa direction, rendent-elles l'accès à l'emploi problématique pour la jeunesse et enferment-elles certaines catégories d'entre elles dans une forme de "précariat" institutionnalisé ? En quoi les préoccupations sociétales sur la crise économique et sur la difficulté à profiler un environnement clair et stable participant-elles à redoubler l'incertitude des jeunes sur leur présent et leur avenir ? En quoi le pluralisme normatif et l'individualisme expressif, caractéristiques de notre modernité avancée, transforment-ils le rapport au monde des jeunes et influent-ils sur les perspectives et modalités d'engagement ? En quoi les politiques de la jeunesse, aussi nombreuses que contrastées, parviennent-elles à atteindre leur double objectif d'intégration et de participation sociales pour contrer les effets délétères de la précarisation des jeunes ?

Le présent cycle de conférences entend reprendre ces interrogations en s'appuyant sur les apports croisés de diverses disciplines des sciences humaines et sociales (sociologie, criminologie, anthropologie, sciences politiques, histoire, sciences de l'éducation...).

Miséricorde 3119, Université de Fribourg
Le **mercredi 20 février 2013**, nous accueillons :



MARC-HENRY SOULET

Professeur ordinaire de sociologie, titulaire de la Chaire francophone de travail social et politiques sociales à l'université de Fribourg, Marc-Henry Soulet est actuellement Doyen de la faculté des Lettres et Vice-Président de l'Association internationale des sociologues de langue française.

Il dirige la collection Res socialis chez Academic Press Fribourg où il a coordonné la publication de plusieurs ouvrages, et a publié de nombreux articles dans le champ des problèmes sociaux comme sur des questions épistémologiques et méthodologiques en sciences sociales.

Sa conférence portera sur le thème :

Jeunesses contemporaines : précarité et incertitude ?

Cette conférence introductive s'attachera à discuter plusieurs hypothèses explicatives de la précarisation de la jeunesse dans la société contemporaine. En ayant toujours en arrière-plan l'ouverture constitutive de ce moment de l'existence humaine et sociale, seront examinés 1) le bouleversement des âges de la vie caractéristique de la configuration sociétale actuelle qui rend incertain le passage à l'âge adulte ; 2) les transformations du marché du travail qui fragilisent plus durement les moins expérimentés et les moins qualifiés ; 3) la panne de l'ascenseur social, et plus largement le blocage de la mobilité sociale, exprimant une fermeture des possibles dans une société survalorisant la réussite sociale ; et 4) l'ouverture normative et culturelle de l'hyper-modernité condamnant les individus, et *a fortiori*, les jeunes, à être reconnus socialement par les choix qu'ils doivent poser. En conclusion une réflexion sera ouverte sur les difficultés des politiques sociales à se saisir du problème social de la jeunesse précaire.

Miséricorde 3119, Université de Fribourg
Le **mercredi 27 février 2013**, nous accueillons :



PATRICIA LONCLE

Professeure de sciences politiques, à l'École des hautes études en santé publique de Rennes, Patricia Loncle est rattachée au Centre de recherches sur l'action politique en Europe (UMR 6051).

Elle est titulaire de la Chaire de recherche sur la jeunesse et responsable du Master Jeunesse : politiques et prises en charge. Ses recherches portent sur l'action publique en matière de jeunesse (du niveau

local au niveau européen), notamment en direction des jeunes vulnérables, sur la participation des jeunes, sur la sociologie de la jeunesse.

Sa conférence portera sur le thème :

La participation des jeunes en Europe : des discours forts et des politiques faibles

Dans cette conférence, il s'agira, tout d'abord, à partir de la comparaison de cinq pays européens, de s'interroger sur les enjeux politiques et sociaux de la participation des jeunes en Europe. Ensuite, nous insisterons sur les décalages observés entre la tenue de discours extrêmement favorables à la participation et la timidité des expériences de participation dans différents champs (participation civique, participation scolaire, etc.). Enfin, nous nous interrogerons sur les pistes possibles pour sortir de ce décalage.

Miséricorde 3119, Université de Fribourg
Le **mercredi 13 mars 2013**, nous accueillons :



MARTIN KILLIAS

Professeur de criminologie et de droit pénal à Zürich, Martin Killias a une formation de juriste (Dr. iur.) et de sociologue (lic. phil.). Il a été juge à temps partiel au Tribunal fédéral de 1984 à 2008. Ses recherches ont tourné autour de grands sondages de la population générale (sondages de victimisation), parmi des jeunes (20'000 recrues, 1997) et écoliers sur la délinquance auto-révélee, ceci au niveau suisse autant qu'international.

Il a aussi initié plusieurs expérimentations randomisées dans le domaine pénal et préside en ce moment le Campbell Collaboration Crime and Justice Group. Il vient de publier, avec C. Ronald Huff, un ouvrage, aux éditions Routledge, sur les erreurs judiciaires dans plusieurs pays occidentaux, *Wrongful Convictions and Miscarriages of Justice : Causes and Remedies in North American and European Criminal Justice Systems*.

Sa conférence portera sur le thème :

Jeunes, délits et espace public en Suisse

Les villes suisses ont connu, depuis une vingtaine d'année, une véritable révolution de l'usage de l'espace public et de la vie nocturne. D'un régime d'étroites réglementations, on est passé à un état quasiment "anémique", caractérisé par une absence de règles sur les heures d'ouverture, les débits de boissons alcooliques et l'affectation de l'espace public. Ces changements ont entraîné une forte augmentation de la violence urbaine. Bizarrement, l'évolution de la délinquance, bien que manifeste selon plusieurs indicateurs, se trouve souvent niée, de même que le rôle joué par les réaménagements de la vie des loisirs au fil des vingt dernières années. On assiste à une sorte de remise en cause radicale de facteurs sociologiques au profit d'explications strictement individuelles se situant au niveau du fonctionnement psychologique des acteurs.

Miséricorde 3120, Université de Fribourg
Le **jeudi 14 mars**, à 18h,
nous co-organisons,



ATTENTION :
date, salle et heure
différentes

dans le cadre de la semaine de la Francophonie de l'Ambassade de France :

UNE SOIRÉE-DÉBAT avec

Renaud Gauquelin, Maire de Rillieux-La-Pape, Président de l'Association des maires Ville et Banlieue de France ,

Michel Messu, Professeur de sociologie, Université de Nantes ,

et **Gilbert Casaus**, Professeur de Sciences politiques, Université de Fribourg.

sur le thème

Habiter et gouverner une banlieue française - ou comment lutter contre la précarisation de la jeunesse ?

Miséricorde 3119, Université de Fribourg
Le **mercredi 20 mars 2013**, nous accueillons :



MARTIN GOYETTE

Professeur agrégé à l'École nationale d'administration publique (ENAP) depuis juin 2007, Martin Goyette est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes et des populations en situation de vulnérabilité. Ses travaux de recherche s'intéressent plus spécifiquement à l'autonomie et au passage à la vie adulte des jeunes en situation de difficulté (dont les jeunes en fin de placement, les jeunes autochtones, etc.), aux dynamiques d'inclusion / exclusion sociale ainsi qu'à l'analyse des réseaux sociaux. Ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications dont *Les Transitions à la vie adulte des jeunes en difficulté : concepts, figures et pratiques* aux Presses de l'Université du Québec en 2011.

Sa conférence portera sur le thème :

Actions publiques destinées aux jeunes en contexte de vulnérabilité : du travail d'adaptation du jeune au développement d'espaces d'expérimentations

Les jeunes sont fortement affectés par la précarisation et la flexibilisation du monde du travail. Ils doivent tout autant s'adapter aux nouvelles exigences de l'intégration sociale et professionnelle dans le passage à la vie adulte, que se conformer aux nouvelles limitations et exigences de l'action publique. Les nouvelles exigences mises en avant par l'action publique, telles que la responsabilisation et l'autonomie, l'implication, la mise en projet, la participation et la reconquête de soi, se centrent davantage sur l'individu. Or, depuis une dizaine d'années, de plus en plus d'interventions publiques visent à dépasser ce travail sur l'individu et son adaptation pour considérer l'interdépendance des transitions à la vie adulte et le rôle de l'entourage dans celles-ci. Quel bilan pouvons-nous faire de ces interventions? Du point de vue des logiques d'action, quelles innovations et quelles limites?

Miséricorde 3119, Université de Fribourg
Le **mercredi 27 mars 2013**, nous accueillons :



HENRI ECKERT

Professeur de sociologie à l'Université de Poitiers. Membre du Groupe de recherche et d'études sociologiques du Centre Ouest, il travaille principalement sur l'insertion professionnelle des jeunes et les discriminations. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la jeunesse, et notamment *Avoir vingt ans à l'usine* publié aux Éditions La dispute, en 2006. Il a coordonné, avec Sylvia Faure, aux mêmes éditions, l'ouvrage intitulé *Les Jeunes et l'agencement des sexes*

(2007), et, avec Alain Vilbrod, le numéro de *Agora-Débats Jeunesse*, consacré aux migrations et mobilités internationales (n°50, 2006).

Sa conférence portera sur le thème :

Les jeunes, la précarité et la reconfiguration des inégalités sociales

La dérèglementation du marché du travail en France a touché d'abord les plus jeunes, ceux qui entrent dans la vie active après la fin de leurs études. Mais la précarité qui en a résulté n'a pas atteint tous les jeunes de la même manière : leur plus ou moins grande vulnérabilité à la précarité induit ainsi une reconfiguration du système des inégalités sociales. Dans ce processus, interviennent non seulement les titres et diplômes acquis par les individus mais aussi les appartenances de genre. Jeunes gens et jeunes filles, selon leurs origines sociales et leur capital culturel, sont inégalement exposés aux risques issus de la transformation des conditions d'accès à l'emploi et d'installation dans la vie adulte.

Miséricorde 3119, Université de Fribourg
Le **mercredi 10 avril 2013**, nous accueillons :



IMED MELLITI

Maître de conférences, habilité à diriger des recherches au département de sociologie de l'Institut supérieur des sciences humaines de Tunis, Imed Melliti est secrétaire général de l'Association internationale des sociologues de langue française et de l'Association tunisienne d'anthropologie sociale et culturelle et membre du comité de rédaction de la revue *IBLA* et du comité scientifique de la revue *L'Année du Maghreb*.

Parmi ses dernières publications, citons un livre coécrit avec D. Mahfoudh-Draoui et intitulé *De la difficulté de grandir. Pour une sociologie de l'adolescence en Tunisie* (CPU, 2008), un ouvrage collectif récent co-dirigé avec N. Harrami et publié sous le titre *Visions du monde et modernités religieuses : regards croisés* (Publisud, 2011).

Sa conférence portera sur le thème :

Les jeunes dans la révolution arabe : l'exemple de la Tunisie

Les problèmes des jeunes, leurs frustrations et leurs attentes ainsi que leurs mobilisations collectives ont été au cœur de la "Révolution" tunisienne. Si l'on dispose de peu de travaux de recherche systématiques centrés sur l'analyse de la participation et du rôle des jeunes dans la remise en question de l'ordre politique et social qui sous-tendait le régime autoritaire de Ben Ali, il est presque certain que leurs revendications en matière de justice sociale et de reconnaissance par le travail ont été déterminants dans l'effondrement de ce régime et dans la recomposition du champ politique et le processus de transition en cours. Ces revendications concerneraient, d'une part, une demande de "plus d'État", dans un contexte de libéralisation mal acceptée, et, d'autre part, une renégociation du contrat politique et des termes du pacte national.

Miséricorde 3119, Université de Fribourg
Le **mercredi 17 avril 2013**, nous accueillons :



GÉRARD MAUGER

Directeur de recherche émérite au CNRS, Gérard Mauger est chercheur au Centre de sociologie et de science politique (CESSP) de l'Université Paris 1 et de l'École des hautes études en sciences sociales. Parmi les derniers ouvrages parus, citons *Les Bandes, le milieu et la bohème populaire. Études de sociologie de la déviance des jeunes des classes populaires (1975-2005)*, aux Éditions Belin (2006) ; *L'Émeute de novembre 2005. Une révolte protopolitique*, aux Éditions du Croquant (2006) ; *La Sociologie de la délinquance juvénile*, aux Éditions La Découverte (2009), et *Lectures de Bourdieu*, aux Éditions Ellipses (2012), ouvrage qu'il a co-dirigé avec Frédéric Lebaron.

Sa conférence portera sur le thème :

Jeunesse : âge de la vie et génération

On montrera d'abord que les trois notions distinctes mais liées d'"âges de la vie", de "générations familiales" et de "générations sociales" sont solidaires du concept de "mode de reproduction". On montrera ensuite que "la jeunesse", définie comme la séquence de trajectoire biographique caractérisée par le double processus d'accès à une position stabilisée sur le marché du travail et sur le marché matrimonial, peut être décrite à la fois comme une période d'"accumulation primitive", d'"apesanteur" et d'"incohérences statutaires", d'"indétermination sociale", de "classements" et de "cristallisation des habitus".

Miséricorde 3119, Université de Fribourg
Le **mercredi 24 avril 2013**, nous accueillons :



DAMIR SKENDEROVIC

Professeur ordinaire en histoire contemporaine à l'Université de Fribourg, Damir Skenderovic est un spécialiste de la droite radicale en Suisse et Europe. Il a codirigé un projet de recherche dans le PNR 40+ *Extrémisme de droite – causes et contre-mesures* et rédigé le rapport *Stratégies contre l'extrémisme de droite en Suisse : acteurs, mesures et débats* publié en 2011 par le Service de lutte contre le racisme (SLR) du Département fédéral de l'intérieur. En outre, il est

l'auteur de *The Radical Right in Switzerland. Continuity and Change, 1945-2000* publié aux Éditions Berghahn (2009), ouvrage de référence sur l'histoire de la droite radicale en Suisse d'après-guerre.

Sa conférence portera sur le thème :

L'extrémisme de droite en Suisse: un phénomène de jeunes à la marge ?

Dans les débats publics, l'extrémisme de droite est rarement évoqué comme un phénomène qui touche la Suisse autant que les autres pays européens. Et si on en parle, on l'appréhende souvent comme un phénomène de jeunes à une période transitoire de leur vie, ainsi qu'une expression de groupes sociaux en situation de précarité. Dans cette communication, il s'agira de se demander pourquoi l'extrémisme de droite se retrouve de la sorte doublement marginalisé dans l'espace public suisse. Peut-on réellement parler d'un phénomène marginal, au vu du développement de l'extrémisme de droite en Suisse ces trente dernières années ? En quoi s'agit-il surtout d'un phénomène se manifestant au travers de sous-cultures, s'articulant par des représentations plus culturelles que politiques ? La focalisation des autorités et des médias sur les actes violents ne contribue-t-elle aussi pas à détourner le regard des dimensions idéologiques et politiques de l'extrême droite et de ses activités ?

Miséricorde 3119, Université de Fribourg
Le **mercredi 1er mai 2013**, nous accueillons :



THOMAS SAUVADET

Maître de conférences à l'Université Paris Est Créteil, et chercheur de l'Observatoire universitaire international de l'éducation et de la prévention, Thomas Sauvadet est membre du comité de rédaction de la revue *Espaces et Sociétés* depuis septembre 2007.

Parmi ses nombreuses publications, citons *Le Capital guerrier : Solidarité et concurrence entre jeunes de cité*, aux Éditions Armand Colin, et *Jeunes dangereux, jeunes en danger : Comprendre les violences "urbaines"*, aux Éditions Dilecta (2006).

Sa conférence portera sur le thème :

Jeunesses de rue, Lois du silence et Capital guerrier

L'intervention portera sur l'articulation des trois notions du titre. La première, *les jeunesses de rue*, désigne les jeunes, souvent issus des familles les plus pauvres, pour qui l'espace public représente un lieu de vie et non uniquement un simple lieu de passage comme cela est devenu la norme dans nos sociétés. La seconde, *les lois du silence*, recense l'ensemble des causes qui éloignent ces jeunes des institutions policières et judiciaires et, alors qu'ils sont statistiquement les premières victimes des agressions physiques dans l'espace public, les dissuadent de porter plainte. Et, la troisième, *le capital guerrier*, correspond aux capacités d'auto-défense qu'ils développent pour faire face à cette situation.

Miséricorde 3119, Université de Fribourg
Le **mercredi 15 mai 2013**, nous accueillons :



ANGEL BELZUNEGUI

Professeur de sociologie à l'Université Rovira i Virgili de Tarragone, Angel Belzunegui est Directeur du Département d'Inclusion sociale. Il a mené de nombreuses enquêtes de terrain sur les conditions de vie et d'appauvrissement de la population.

Il est membre du Groupe de recherche *Análisis social y organizativo*. Parmi ses nombreuses publications, il a récemment coordonné *La Socialización de la pobreza - Género, edad y trabajo en los riesgos frente a la pobreza* aux Éditions Icaria Editorial (2012).

Sa conférence portera sur le thème :

Privation et précarité entre les jeunes espagnols : la nouvelle question sociale

Dans cette conférence, il s'agira de présenter les résultats d'une recherche réalisée en Espagne sur la pauvreté et l'exclusion sociale des jeunes, et, plus concrètement, une typologie de groupes sociaux juvéniles sur la base de leur relation avec le marché du travail, de leurs situations de privation et des liens sociaux qu'ils développent. La problématique de la précarité des jeunes espagnols apparaît non seulement comme la nouvelle question sociale, mais aussi, et en même temps, comme un problème générationnel dont les conséquences pour l'organisation sociale future sont évidentes.

JEUNESSE - PRÉCARITÉ - VULNÉRABILITÉ - GUERRE
- RECONNAISSANCE - SILENCE - PASSAGE - VICTIME -
INSTITUTION - EXTRÉMISME - SUISSE - TRAJECTOIRE
- GÉNÉRATION - HABITUS - JUSTICE SOCIALE - DYNAMISME
- PROJET - TRAVAIL - INÉGALITÉS - DISCRIMINATION
- ÉMANCIPATION - AUTONOMIE - ESPACE PUBLIC
- PARTICIPATION - INCERTITUDE - SOCIÉTÉ



Sous le patronage de la
Commission suisse
pour l'UNESCO

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



UNIVERSITAS
FRIBURGENSIS